



Depuis plusieurs jours, partout en France, des dizaines de milliers de lycéennes et de lycéens se mobilisent pour faire entendre leur colère et leurs revendications.

Les lycéen·nes et étudiant·es d'aujourd'hui sont les travailleurs et travailleuses de demain, ils et elles ne doivent pas payer le prix des politiques d'austérité. Le projet de budget aggrave une situation déjà délétère.

Quand il manque des professeur·es, quand les classes sont surchargées, quand les bâtiments se dégradent et que les jeunes voient leurs perspectives d'avenir se réduire, la réponse ne peut pas être la répression.

Cette répression est d'une ampleur sans précédent. Et le gouvernement ne se contente pas de laisser faire : il organise et assume cette escalade. En faisant le choix de la répression, le gouvernement alimente la colère et prend délibérément le risque d'aggraver une situation dont il porte la responsabilité.

La CGT -UES-MGEN condamne avec la plus grande fermeté cette répression et appelle le gouvernement à y mettre un terme immédiat; ainsi que les violences en marge des manifestations et rassemblements.

La CGT continuera à être aux côtés des jeunes et à multiplier les mobilisations d'ici à la grande journée interprofessionnelle unitaire de grève et de manifestations du 5 novembre 2026.

Paris, le 8 octobre 2026